

# **Représentation mentale et représentation sociale : de la pensée à la pensée sociale.**

GAYMARD Sandrine  
Université de Provence

## **Introduction**

La notion de représentation a connu un réel développement en psychologie à partir du moment où l'on a découvert les limites d'une approche essentiellement comportementale (béhaviorisme). Cette notion a permis de réintroduire l'activité du sujet et plus particulièrement l'étude des modes de connaissance dans leur relation avec les conduites.

Notion polysémique, la notion de représentation est utilisée aujourd'hui dans de nombreux domaines. Son usage pluridisciplinaire témoigne de son intérêt en tant qu'objet d'étude mais aussi de la complexité de son approche.

Aborder les concepts de "représentation mentale" et de "représentation sociale", nous amène à opérer une sélection des champs d'études. Cette sélection est nécessaire face à un domaine de recherche aussi vaste; citons sans exhaustivité, la psychologie cognitive, la psychologie sociale, la psychologie de l'enfant, l'anthropologie.

La comparaison proposée ici a pour but de montrer la spécificité des champs d'étude mais aussi leur intérêt commun dans la compréhension des modalités de connaissance que sont les représentations.

## **Définitions**

Avant d'aborder les concepts de représentation mentale et de représentation sociale, il paraît judicieux de partir du niveau élémentaire, à savoir, la représentation. De quoi parle t'on quand on parle de représentation ?

De façon générale, un processus de représentation est à l'oeuvre lorsqu'un objet provenant de l'univers extérieur est "ré-exprimé" mentalement et qu'il existe une relation entre l'objet "brut" et sa nouvelle forme. La représentation n'est pas une reproduction, une copie du réel, mais bien une transformation de l'ainsi cherché à analyser les nombreux processus qui interviennent et qui interfèrent lors du traitement de l'information ( mémoire, perception, langage, attention, activités intellectuelles).

Le champ de la cognition sociale ne revêtait pas au début de signification particulière. Il s'est ensuite considérablement élargi et a pris ses distances par rapport à la cognition tout court. Ce champ s'est développé en tenant compte de la manière dont les processus cognitifs intra-individuels se construisent lors de l'interaction et de la manière dont ils sont socialement partagés.

Les découvertes du passé et les développements actuels attestent de cette évolution. Si la plupart des processus étudiés aujourd'hui existaient déjà il y a trente ans, d'autres thèmes se sont considérablement développés, ainsi en est-il du concept de représentation sociale.

## **Représentation et Connaissance**

La notion de représentation se situe au centre des questionnements concernant les processus de connaissances. Toute connaissance est un rapport entre des capacités cognitives d'un sujet et le réel. les principaux chercheurs du XX ème siècle l'ont abordée. Citons Piaget qui étudia les processus

élaborés par le sujet dans sa construction du réel et Moscovici qui a davantage analysé la dynamique des processus sociaux.

Les quelques processus d'apprentissage invoqués par les behavioristes ont été récusés car ils n'expliquaient pas le développement cognitif. La genèse et l'évolution des connaissances susceptible de donner lieu à des applications pédagogiques, était un domaine à défricher. Cet objet d'étude, c'est celui de l'épistémologie génétique à laquelle reste attaché le nom de Piaget.

L'interaction du sujet avec le réel est essentielle puisque c'est à travers elle que le sujet forme et éprouve ses représentations. Connaître ne signifie pas copier le réel mais bien agir sur lui et le transformer. C'est pourquoi il apparaît difficile de dissocier pensée et action.

Pour Piaget aucune connaissance n'est due aux seules perceptions, car celles-ci sont toujours produites et encadrées par les schèmes d'action. Dès sa naissance, l'enfant développe des structures cognitives basées sur ses propres actions (Piaget, 1977\_). L'activité autorégulée de l'enfant en interaction avec son milieu donne lieu à des apprentissages. Le concept de représentation devient ainsi incontournable pour les pédagogues car il constitue une sorte de médiation entre l'instruction et l'apprentissage.

La construction de la connaissance du monde qui nous entoure est indissociable de l'activité du sujet et du contexte social dans lequel elle s'insère. Pour Moscovici, le processus représentationnel se développe toujours dans un contexte d'interaction sociale; les connaissances qui en résultent sont ainsi "des savoirs partagés", également désignés par " savoirs de sens commun". Cette forme de connaissance a comme particularité de se distinguer de la pensée scientifique en ce qu'elle est naturelle et spontanée. La représentation sociale est partie intégrante des groupes qui la produisent, elle est : "le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification" (Abric, 1987\_).

## **A quoi servent les représentations ?**

Les représentations permettent de filtrer l'information toujours abondante que nous recevons de l'univers extérieur. Elles permettent de nous familiariser avec ce qui est inconnu en le réinterprétant de telle manière qu'il puisse être réintroduit dans des catégories d'analyse préexistantes (processus de catégorisation); on arrive ainsi à réduire la complexité de notre environnement. Enfin, les représentations fixent la signification des objets auxquels elles se rapportent.

Le point de vue adopté par Piaget et qui va rester à l'horizon de la notion de représentation, c'est celui de fonction d'adaptation à l'environnement (Piaget, 1977).

Moscovici voit une double vocation de la notion de représentation : une fonction d'adaptation à l'environnement et une fonction sociale. La représentation permet à l'individu, au groupe, d'appréhender son environnement; elle est impliquée dans la formation des communications et des conduites sociales (Moscovici, 1961).

## **Représentation mentale, représentation sociale, deux objets d'étude.**

Dans "l'étude anthropologique des représentations", Sperber (1989\_) énonce que toute représentation comprend trois termes : la représentation elle-même, son contenu et un utilisateur. Le producteur de la représentation, s'il est différent de l'utilisateur, constitue le quatrième terme. Sperber distingue la représentation mentale qui existe à l'intérieur même de l'utilisateur qui est aussi le

producteur de la représentation; le souvenir ou une hypothèse sont des exemples donnés de représentations mentales.

Par contre le producteur peut être distinct de l'utilisateur. C'est le cas où "Jean" a sous les yeux un texte produit par "Pierre". La représentation existe dans l'environnement de l'utilisateur et l'on parle de "représentation publique". Si la représentation mentale a un utilisateur, la représentation publique peut, comme son nom l'indique, en avoir plusieurs.

Pour la psychologie cognitive, les représentations sont des modèles intériorisés que le sujet construit de son environnement et de ses actions sur l'environnement.

Quand on parle de représentation mentale, il est courant de faire la distinction entre deux états : un état de disponibilité qui correspond à l'inscription en mémoire à long terme de la connaissance acquise par l'individu, et un état d'actualité lorsque ces représentations sous l'effet de processus activateurs, sont momentanément activées.

Sur la question des formes de représentation mentale, deux grandes options s'affrontent aujourd'hui. Selon la première, l'esprit humain traite et stocke l'information sous une forme unique. Pour toute information traitée par l'individu, il existerait un "format" commun de représentation. Celui-ci se situerait alors à un degré élevé d'abstraction. Pour l'autre option, l'information se trouve représentée sous des formes différentes. Dans ce cas, l'hypothèse porte sur une adéquation entre les propriétés de chaque représentation et l'usage qu'en fait le sujet.

Les deux formes de représentation que l'on met le plus souvent en opposition sont les représentations analogiques et les représentations analytiques appelées aussi propositionnelles ou arbitraires.

Les représentations analogiques entretiennent une relation de ressemblance structurale (correspondance point par point) à l'égard des objets représentés; c'est le cas de l'image.

A l'opposé, les représentations analytiques sont basées sur des symboles arbitraires. Le langage constitue le prototype de ces sortes de représentations ( Denis & de Vega, 1993\_).

Une représentation implique une activité cognitive, elle est mentale "par excellence". Mais nous allons voir que dans la théorie des représentations sociales toute représentation ne peut être qualifiée de représentation sociale.

Pour la psychologie sociale, les représentations sont à la fois cognitives et sociales.

L'origine du concept remonte à Durkheim qui, en 1898, a fait la distinction entre représentations collectives et représentations individuelles. Il posait déjà les problèmes de lien entre la représentation dans le champ du social et dans le champ individuel, l'indépendance-interdépendance du psychologique et du sociologique. Les représentations individuelles sont constituées de la conscience de chacun et les représentations collectives de la société dans sa totalité. Durkheim voulait montrer par cette distinction, la spécificité et la primauté du social par rapport à l'individuel; la pensée collective devait être étudiée pour elle-même.

Ce concept a ensuite été développé et formalisé par Moscovici sous l'appellation de "représentation sociale" dans son travail la psychanalyse, son image et son public (1961).

Dans ce travail, Moscovici va montrer comment divers groupes sociaux élaborent des représentations d'un objet mal connu : la psychanalyse.

Pour Moscovici, on n'observe pas de séparation entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de l'individu, ou du groupe. Un objet n'existe pas en lui-même mais par rapport à un individu ou un groupe.

Cette élaboration théorique fondamentale dans la compréhension des phénomènes sociaux a donné lieu ultérieurement à tout un courant de recherche en psychologie sociale.

## **L'impact des représentations sur les comportements**

L'étude expérimentale des représentations sociales s'est attachée à montrer que le comportement des individus ou des groupes n'était pas déterminé par les caractéristiques objectives de la situation mais par la représentation de celle-ci.

Nous citerons deux expériences; la première est basée sur le paradigme du jeu expérimental et porte sur la représentation du partenaire (Abric et Kahan, 1972\_). Dans cette expérience sont manipulées deux variables :

- la représentation du partenaire qui est, soit un autre étudiant, soit une machine;
- le comportement effectif du partenaire qui correspond soit à un comportement "adaptatif" soit à un comportement "rigide".

Les deux hypothèses formulées par les auteurs étaient que la représentation du partenaire allait déterminer le niveau de coopération (le partenaire "humain" favorisera celle-ci); et que la représentation du partenaire était plus importante que son rôle effectif.

Les résultats montrent effectivement que le niveau de coopération est toujours plus élevé quand la représentation de l'autre est celle d'un partenaire réel quelque soit le comportement réel adopté par ce partenaire.

L'autre expérience concerne la représentation du destinataire (Abric, 1986\_). Cette recherche s'intéresse au destinataire de la tâche, c'est à dire celui pour qui le sujet travaille. Des sujets doivent construire des figures; dans un cas on dit aux sujets qu'ils réalisent cette tâche pour leur enseignant (condition statut élevé), dans l'autre, que la recherche était réalisée pour des étudiants comme eux (condition statut équivalent). L'hypothèse étant que c'est la représentation de la situation qui sera déterminante. Les résultats montrent que la représentation du destinataire induit deux stratégies cognitives complètement différentes.

Avec un destinataire professeur, on observe un rendement élevé, la démarche est centrée sur la quantité (forte production).

Avec un destinataire étudiant, on observe un rendement plus faible, mais davantage axé sur la qualité.

Ces expériences (et bien d'autres) montrent que les sujets n'abordent pas une situation de façon neutre. L'induction du partenaire dans un cas, du destinataire, dans l'autre, véhicule une représentation de la situation qui amène le sujet à mobiliser ses capacités cognitives d'une certaine façon.

## **La théorie du noyau central des représentations sociales.**

Les premiers travaux expérimentaux d'Abric sont à l'origine de la théorie du noyau central. Des recherches ultérieures ont révélé la spécificité de la structure d'une représentation sociale. Elle est caractérisée par un noyau central qui détermine à la fois la signification et l'organisation de la représentation et d'éléments périphériques qui constituent la partie opératoire de la représentation (Abric, 1987).

En fait, cette idée de principes organisateurs ou centraux, nous la retrouvons chez Asch (1946\_) qui, lors d'une expérience célèbre où il analysait la formation des impressions, présentait à deux groupes de sujets une liste de traits supposés caractériser une personne. la seule différence entre les deux

listes consistait dans la présence au milieu de la série, soit de l'adjectif : chaleureux, soit de l'adjectif : froid. Les résultats montrent que la seule présence de ces stimuli au milieu de la liste est déterminante dans la perception du personnage. Ainsi, la personne chaleureuse était aussi vue comme généreuse, populaire, pleine d'humour... alors que la personne froide était vue comme avare, impopulaire, malheureuse... Tous les traits n'ont pas la même importance dans l'impression globale; certains sont centraux et d'autres périphériques. Ces travaux, à l'origine des recherches sur les théories implicites montrent comment on infère telle caractéristique à une personne en sachant qu'elle en possède telle autre.

Les représentations sociales peuvent se modifier, changer d'état, se transformer. Mais contrairement aux représentations individuelles, elles se distinguent par une forte stabilité, caractéristique essentielle du noyau central qui résistera le plus aux changements. Si le noyau stabilise la représentation, c'est la transformation de celui-ci qui aura un impact sur la représentation, d'où la nécessité de connaître à travers une méthodologie spécifique la constitution du noyau central. C'est le repérage de ce noyau qui permet l'étude comparative des représentations; Pour être différentes, elles doivent être organisées autour de deux noyaux centraux différents.

Dans une étude sur la représentation de l'Artisan, Abric (1984\_) montre qu'elle est organisée autour de quatre éléments centraux : l'artisan est consciencieux et créatif, il a un travail manuel et le produit est cher. Une étude auprès de quatre sous-populations fait apparaître des représentations organisées autour d'un noyau central bi-polaire : "artisan-créateur-artiste" et "artisan-producteur-travailleur". Ceci permet de comprendre le discours contradictoire des sujets notamment à propos de l'avenir des artisans présenté à la fois comme très positif et très sombre. En fait ces deux éléments cohabitent dans la représentation; l'avenir sombre caractérise l'artisan-travailleur, et l'avenir prometteur, l'artisan-artiste.

Autour du noyau central, nous trouvons les éléments périphériques qui sont les éléments "flexibles", "adaptables" de la représentation.

Pour Flament, les éléments périphériques sont des "schèmes" qui sont organisés par le noyau central. Ces schèmes sont prescripteurs des comportements. En orientant l'action, ils indiquent ce qu'il est normal de faire dans telle situation. (Flament, 1994\_).

Ces schèmes sont chargés de veiller au système central, de protéger son noyau des transformations éventuelles (Pour Flament, ils jouent le rôle de "Pare choc"). Par le système périphérique passent toutes les informations nouvelles, il joue ainsi un rôle essentiel dans l'adaptation de la représentation aux évolutions contextuelles.

Nous voyons que chaque partie a un rôle à jouer. Le système central est lié aux conditions historiques, sociologiques, idéologiques; il définit la norme du groupe et résiste aux changements.

Le système périphérique dont la détermination est plus individualisée. Il permet une adaptation en absorbant les contradictions du moment.

Dans l'étude de la dynamique des représentations sociales, on a démontré le rôle des pratiques dans la transformation des représentations.

Citons, par exemple, l'étude de Guimelli (1998\_) sur la représentation de la chasse et de la nature des chasseurs Languedociens. Dans cette étude Guimelli montre que La transformation des pratiques de chasse suite à la myxomatose et l'apparition de nouvelles pratiques écologiques vont affecter la représentation de façon radicale et lui faire subir un processus de transformation.

## **Convergences et divergences autour du concept de représentation.**

Bien qu'il y ait plusieurs approches du concept de représentation, on peut trouver une convergence des conceptions dans des contextes théoriques complètement différents comme c'est le cas entre les représentations sémantiques et les représentations sociales.

Il est admis aujourd'hui que toute activité psychologique portant sur les significations d'un discours ou d'un texte, passe par la construction d'une représentation sémantique. Ainsi le sujet construit un ensemble de concepts momentanément actifs, au moment où il s'efforce de comprendre un discours.

Ehrlich (1985\_) qui a développé ces conceptions, parle de "concepts hiérarchisés" et distingue les "micro-structures", blocs conceptuels périphériques des "macro-structures" qui organisent les précédentes tout en ayant plus de sens.

Les concepts de "dominants" et "secondaires" développés par Ehrlich, peuvent être aisément rapprochés des éléments centraux et périphériques de la théorie du noyau central. De même "les représentations permanentes" désignent des blocs conceptuels stabilisés et "les représentations circonstanciées" des représentations sémantiques fragiles.

Les représentations sémantiques apparaissent structurées au même titre que les représentations sociales. Toutes deux sont composées d'un ensemble d'éléments, des cognitions pour les représentations sociales, des concepts pour les représentations sémantiques. Les deux types de représentations sont déterminées par des processus cognitifs.

Si l'on constate une convergence des conceptions, il y a toutefois une opposition plus marquée dans la théorie des représentations sémantiques entre les éléments dominants et les éléments secondaires. Dans la théorie du noyau central, le système périphérique est lui aussi hiérarchisé.

Pour revenir à la comparaison entre les représentations sémantiques et les représentations sociales, les divergences peuvent se résumer par les points suivants :

Le concept de représentation sociale prend en compte la dynamique entre l'individu et le social et considère que la pensée n'est pas réductible à l'analyse des processus cognitifs. La différence avec une approche cognitiviste c'est qu'il intègre dans l'analyse, l'appartenance à une communauté, à une culture. La représentation est sociale parce qu'elle contribue à définir un groupe social dans sa spécificité. Il est impossible de considérer les représentations sociales uniquement comme des représentations cognitives. Comme le souligne Moscovici, l'emploi du mot "symbolique" serait plus approprié à l'étude des phénomènes sociaux.

L'analyse et la compréhension des représentations sociales nécessite donc une approche "socio-cognitive" qui intègre les deux composantes de la représentation. C'est ce qui fait leur spécificité par rapport aux autres mécanismes cognitifs mais aussi la difficulté de leur analyse.

Représentation mentale et représentation sociale sont deux approches différentes du processus de catégorisation. La problématique touche aux mécanismes internes dans l'étude des représentations mentales car l'objectif est d'abord d'étudier la représentation des catégories dans l'esprit d'un individu. Ainsi, les questions théoriques importantes concernent, la genèse des différentes formes de représentations (analogique, analytique), leur intégration au système cognitif de l'individu et leur organisation hiérarchique.

La représentation sociale est issue du savoir naïf, elle se propage dans les réseaux de communication et évolue en fonction des questionnements d'un groupe humain. Ce qui caractérise son étude, c'est qu'elle n'est jamais considérée hors de sa dynamique sociale.

L'étude des représentations sociales apportent un éclairage sur les processus cognitifs et socio-cognitifs sans appartenir à ce qu'on appelle la connaissance scientifique mais plutôt à celle du sens commun.

## Comment émerge une représentation sociale ?

A partir du moment où les processus cognitifs sont présents dans l'activité représentationnelle, on peut se demander dans quelles conditions émerge une représentation sociale ou qu'est-ce qui fait que l'on parle de représentation sociale et non de représentation mentale ?

Parce que les représentations sociales se construisent lors des échanges entre acteurs sociaux, tout objet n'est pas nécessairement un objet de représentation sociale. Si par exemple un individu ou un groupe se fait une représentation d'un problème à résoudre, nous ne sommes pas pour autant en présence d'une représentation sociale.

Moscovici définit trois conditions préalables à l'apparition d'une représentation. Les individus sont confrontés à un objet par rapport auquel, les informations dont ils disposent sont incomplètes. Ils sont impliqués de façon spécifique par rapport à cet objet et doivent prendre position.

Au départ quelque chose va servir de déclencheur à l'établissement de la représentation et va ensuite se propager dans les réseaux de communication. Pour Moscovici, la "nomination" est un phénomène important dans la formation d'une représentation car elle permet de regrouper en "classes d'individus" et donne à la représentation sa véritable définition.

S'il n'existe pas de représentation sans objet, certains objets ne suscitent pas pour autant l'émergence d'une représentation.

Une représentation sera sociale lorsque l'objet aura suffisamment d'importance pour concerner et mobiliser les individus du groupe. L'objet de la représentation doit constituer un enjeu pour le groupe comme c'est le cas des objets de représentation étudiés à ce jour. Citons sans exhaustivité, l'intelligence (Mugny et Carugati, 1985\_); La chasse (Guimelli, 1988\_); la maladie mentale (Jodelet, 1989\_); l'argent (vergès, 1992\_)...

Pour qu'un objet soit objet de représentation, il est nécessaire que les éléments organisateurs soient directement associés à l'objet lui-même.

C'est l'analyse du système de croyances des individus qui révélera si l'on est en présence de représentation sociale.

Pour Flament il existe deux grands types de représentations sociales :

Les représentations autonomes dont le principe organisateur se situe au niveau de l'objet lui-même, et les représentations non-autonomes dont le noyau central se situe hors de l'objet lui-même.

Par exemple, Abric et Morin (1990\_) ont mené une étude auprès de cadres voyageant en train. Ils voulaient étudier la représentation que ces cadres avaient de la correspondance. Celle-ci est pénible lorsqu'elle fait passer d'un train de prestige à un train médiocre; elle est agréable dans le cas inverse.

L'étude a montré que l'objet "correspondance" était appréhendé à travers d'autres systèmes de croyances et ne constituait pas selon l'expression de Flament "une représentation autonome". En effet, la signification de la représentation est à rechercher dans la représentation du déplacement en général et dans l'image de soi qu'ont les hommes d'affaire (les trains de prestige valorisent leur image).

## Conclusion

Le concept de représentation est utilisé dans bien des domaines avec des sens différents. Les représentations mentales et les représentations sociales bien qu'elles impliquent une activité cognitive, ne peuvent être ramenées l'une à l'autre. Les cognitivistes s'intéressent à l'activité interne

d'un individu, que l'on peut appeler "représentation mentale". Les psychologues sociaux, en intégrant la dimension sociale des représentations accèdent nécessairement à une autre réalité qui est celle de phénomènes historiquement construits et collectivement engendrés. De là à dire que ces domaines s'opposent, nous ne le croyons pas non plus.

En fait, la compréhension des processus psychologiques et sociaux intéressent au plus haut point les chercheurs. Ils se demandent comment sont prises en compte les productions psychiques et quel est leur statut dans un processus individuel et collectif de construction du réel.

L'étude des représentations a mis à jour dans le système cognitif humain, des entités chargées de conserver l'information issue des échanges entre les individus et le monde extérieur. Les représentations permettent dès lors aux sujets de donner un sens à leurs conduites et de comprendre l'environnement en fonction de leur propre système de référence.

### **Bibliographie :**

-Abric, J.C. (1996). De l'importance des représentations sociales dans les problèmes de l'exclusion sociale. In J.C. Abric (Ed.), Exclusion sociale, insertion et prévention, Saint-Agne : Erès, 11-17.

-Nous faisons référence ici au conditionnement opérant de Skinner. Se réclamant d'un béhaviorisme radical, il met l'accent sur les aspects réactionnels du comportement (renforcement).

-Piaget, J. (1977). Mes idées, Paris : Denoël/Gonthier.

-Abric, J.C. (1987). Coopération, compétition et représentations sociales. Cousset : Del Val

-Moscovici, S. (1961). La psychanalyse, son image, son public. Paris : Presses Universitaires de France.

-Sperber, D. (1989). L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives. In D. Jodelet (Ed.). Les représentations sociales. Paris : Presses Universitaires de France, 115-130.

- Denis, M. & De Vega, M. (1993). Modèles mentobjet initial. C'est le degré de conservation des éléments de départ qui détermine le degré d'analogie de la représentation à l'égard de l'objet représenté.

Il est toujours délicat de donner des définitions, en particulier quand il s'agit d'un concept aussi riche que celui de représentation. Nous proposerons néanmoins les approches suivantes :

-Une représentation mentale est une entité de nature cognitive qui reconstruit dans le système mental d'un individu des données provenant de l'univers extérieur.

-" Une représentation sociale est l'ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné élabore à propos d'un objet."(Abric,1996-).

Dans les deux cas, il s'agit d'un processus de reconstruction du réel mais pour constituer une représentation sociale, un aspect social se superpose à l'aspect psychologique de la représentation mentale.

L'homme pensant...

La cognition introduite en psychologie dans les années 60 s'est développée durant les années 70 pour avoir le succès qu'on lui connaît aujourd'hui. La psychologie cognitive s'est assignée l'étude de la



structure , de la genèse et des lois du fonctionnement de l'esprit humain; pour ce faire, il a été nécessaire de passer du plan de l'observation objective (la psychologie des "boîtes noires"\_) à celui de l'interprétation théorique du fonctionnement cognitif intra-individuel. Comment l'individu reçoit, sélectionne, transforme les informations; comment il élabore des représentations de la réalité ? On aax et imagerie mentale. In M.F. Ehrlich, H. Tardieu, M. Cavazza (Eds.) Les modèles mentaux. Approche cognitive des représentations. Paris : Masson, 79-100.

-Abric, J.C. & Kahan, J. (1972). The effects of representations and behavior in experimental games. *European Journal of Social Psychology*, II, 2 129-144.

- Cité par Abric, J.C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales. In D. Jodelet (Ed.). *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France, 187-203.

-Cité par Paicheler, H. (1984). L'épistémologie du sens commun , de la perception à la connaissance de l'autre. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie Sociale*, Paris : Presses Universitaires de France, 277-307.

-Abric, J.C. (1984). L'artisan et l'artisanat : analyse du contenu et de la structure d'une représentation sociale. *Bulletin de Psychologie*, XXXVII, 366, 861-875.

-Flament, C. (1994). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. In J.C. Abric (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaires de France, 37-57.

-Guimelli, C. (-1998). Chasse et nature en Languedoc. Etude de la dynamique d'une représentation sociale chez les chasseurs Languedociens. Paris : L'Harmattan, *Logiques sociales*.

- Ehrlich, S. (1985). Les représentations sémantiques. In S. Ehrlich (Ed.), *Les représentations*, *Psychologie Française*, 30, 285-296.

- Mugny, G. & Carugati, F. (1985). *L'intelligence au pluriel*. Cousset : DelVal.

- Guimelli, C. (1988). Agression idéologique, pratiques nouvelles et transformation progressive d'une représentation sociale. La représentation de la chasse et de la nature chez des chasseurs Languedociens. Thèse de Doctorat de l'Université de Provence. Aix-en-Provence.

- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*, XLV, 405, 203-209.

- Abric, J.C. & Morin, M. (1990). Recherches psychosociales sur la mobilité urbaine et les voyages interurbains. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, N°5, 11-35.

### **Pour en savoir plus :**

- Guimelli, C. (1998). *La pensée sociale*. Paris : P.U.F, Coll. "Que sais je ?".

- Moscovici, S. (1998). Comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalité. *Sciences Humaines*, N°21, Hors série juin-juillet "La vie des idées".

- *Les Cahiers de Science et Vie*, N°46, août 1998. "Qui sommes-nous ?"- Du Moyen Age à nos jours. Les différentes façons dont l'homme s'est pensé.

Représentation mentale et représentation sociale :  
de la pensée à la pensée sociale.

GAYMARD Sandrine

## Introduction

La notion de représentation a connu un réel développement en psychologie à partir du moment où l'on a découvert les limites d'une approche essentiellement comportementale (béhaviorisme). Cette notion a permis de réintroduire l'activité du sujet et plus particulièrement l'étude des modes de connaissance dans leur relation avec les conduites.

Notion polysémique, la notion de représentation est utilisée aujourd'hui dans de nombreux domaines. Son usage pluridisciplinaire témoigne de son intérêt en tant qu'objet d'étude mais aussi de la complexité de son approche.

Aborder les concepts de "représentation mentale" et de "représentation sociale", nous amène à opérer une sélection des champs d'études. Cette sélection est nécessaire face à un domaine de recherche aussi vaste; citons sans exhaustivité, la psychologie cognitive, la psychologie sociale, la psychologie de l'enfant, l'anthropologie.

La comparaison proposée ici a pour but de montrer la spécificité des champs d'étude mais aussi leur intérêt commun dans la compréhension des modalités de connaissance que sont les représentations.

## Définitions

Avant d'aborder les concepts de représentation mentale et de représentation sociale, il paraît judicieux de partir du niveau élémentaire, à savoir, la représentation. De quoi parle t'on quand on parle de représentation ?

De façon générale, un processus de représentation est à l'oeuvre lorsqu'un objet provenant de l'univers extérieur est "ré-exprimé" mentalement et qu'il existe une relation entre l'objet "brut" et sa nouvelle forme. La représentation n'est pas une reproduction, une copie du réel, mais bien une transformation de l'objet initial. C'est le degré de conservation des éléments de départ qui détermine le degré d'analogie de la représentation à l'égard de l'objet représenté.

Il est toujours délicat de donner des définitions, en particulier quand il s'agit d'un concept aussi riche que celui de représentation. Nous proposerons néanmoins les approches suivantes :

-Une représentation mentale est une entité de nature cognitive qui reconstruit dans le système mental d'un individu des données provenant de l'univers extérieur.

-" Une représentation sociale est l'ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné élabore à propos d'un objet."(Abric,1996-).

Dans les deux cas, il s'agit d'un processus de reconstruction du réel mais pour constituer une représentation sociale, un aspect social se superpose à l'aspect psychologique de la représentation mentale.

L'homme pensant...

La cognition introduite en psychologie dans les années 60 s'est développée durant les années 70 pour avoir le succès qu'on lui connaît aujourd'hui. La psychologie cognitive s'est assignée l'étude de la structure , de la genèse et des lois du fonctionnement de l'esprit humain; pour ce faire, il a été

nécessaire de passer du plan de l'observation objective (la psychologie des "boîtes noires"\_) à celui de l'interprétation théorique du fonctionnement cognitif intra-individuel. Comment l'individu reçoit, sélectionne, transforme les informations; comment il élabore des représentations de la réalité ? On aax et imagerie mentale. In M.F. Ehrlich, H. Tardieu, M. Cavazza (Eds.) Les modèles mentaux. Approche cognitive des représentations. Paris : Masson, 79-100.

-Abric, J.C. & Kahan, J. (1972). The effects of representations and behavior in experimental games. *European Journal of Social Psychology*, II, 2 129-144.

- Cité par Abric, J.C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales. In D. Jodelet (Ed.). *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France, 187-203.

-Cité par Paicheler, H. (1984). L'épistémologie du sens commun , de la perception à la connaissance de l'autre. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie Sociale*, Paris : Presses Universitaires de France, 277-307.

-Abric, J.C. (1984). L'artisan et l'artisanat : analyse du contenu et de la structure d'une représentation sociale. *Bulletin de Psychologie*, XXXVII, 366, 861-875.

-Flament, C. (1994). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. In J.C. Abric (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaires de France, 37-57.

-Guimelli, C. (-1998). Chasse et nature en Languedoc. Etude de la dynamique d'une représentation sociale chez les chasseurs Languedociens. Paris : L'Harmattan, *Logiques sociales*.

- Ehrlich, S. (1985). Les représentations sémantiques. In S. Ehrlich (Ed.), *Les représentations*, *Psychologie Française*, 30, 285-296.

- Mugny, G. & Carugati, F. (1985). *L'intelligence au pluriel*. Cousset : DelVal.

- Guimelli, C. (1988). *Agression idéologique, pratiques nouvelles et transformation progressive d'une représentation sociale. La représentation de la chasse et de la nature chez des chasseurs Languedociens*. Thèse de Doctorat de l'Université de Provence. Aix-en-Provence.

- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*, XLV, 405, 203-209.

- Abric, J.C. & Morin, M. (1990). Recherches psychosociales sur la mobilité urbaine et les voyages interurbains. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, N°5, 11-35.

Pour en savoir plus :

- Guimelli, C. (1998). *La pensée sociale*. Paris : P.U.F, Coll. "Que sais je ?".

- Moscovici, S. (1998). Comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalité. *Sciences Humaines*, N°21, Hors série juin-juillet "La vie des idées".

- Les Cahiers de Science et Vie, N°46, août 1998. "Qui sommes-nous ?"- Du Moyen Age à nos jours. Les différentes façons dont l'homme s'est pensé.